

# CAUX SEINE

LA NORMANDIE ENTRE SEINE ET TERRES





**U**ne Normandie entre Seine et terres, voilà ce qui qualifie le mieux notre agglomération « Caux Seine », véritable territoire interstitiel lové dans les boucles du plus célèbre fleuve de France, tel un trait d'union entre les métropoles rouennaise et havraise. Devenue la 3<sup>e</sup> agglomération du Département de la Seine-Maritime, et un partenaire incontournable dans la structuration de grands projets, elle participe pleinement au rayonnement de la Normandie.

Cette force d'aujourd'hui, elle la puise dans une histoire qui a connu des périodes prospères et glorieuses dont témoigne son patrimoine culturel, religieux et industriel. En effet, le lien très fort entre les hommes et le fleuve a contribué à y développer production, innovation, richesse jusque dans les terres du Pays de Caux, plus au nord. La ville de Lillebonne, nommée Juliobona à l'époque gallo-romaine, était la riche capitale des Calètes (actuel Pays de Caux), porte d'entrée de l'estuaire de la Seine. Véritable carrefour commercial ouvert sur le monde, elle a joué un rôle majeur dans le développement économique de ce territoire. Le Projet Juliobona, piloté par l'agglomération Caux Seine depuis 2018, a rassemblé des partenaires prestigieux tels que le Louvre, pour faire revivre les vestiges antiques qui font de cette cité gallo-romaine la plus importante connue à ce jour au nord de la Loire. Autre lieu, autre temps, celui des croisades et de la fondation de l'abbaye du Valasse au XII<sup>e</sup> siècle, portée par Mathilde l'Emperesse, fille du roi Henri I<sup>er</sup> d'Angleterre qui, après de multiples vicissitudes au cours de l'histoire, est redevenue un des joyaux à ne pas manquer lors d'un séjour normand. Là aussi notre agglomération a su mobiliser ses forces vives et ses capacités d'innovation pour faire de ce site un lieu de promenade pour tous, dans un cadre magique et un lieu où l'activité économique foisonne : séminaires, espace de coworking, mariages, salon de thé, centre de bien-être...

Poursuivons notre voyage pour arriver à Bolbec, cité qui connaît un fort renouveau post-industriel.

Centre névralgique de la création textile normande dès le XVII<sup>e</sup> siècle, elle exportera partout en France et à l'international avant de subir les affres des délocalisations du XX<sup>e</sup> siècle.

Se servir des atouts du passé pour en faire une force pour notre avenir : voici les maîtres mots qui ont guidé le projet de requalification de la friche Desgenétais, ancien site de production à l'entrée de la ville.

Caux Seine agglomération a imaginé un nouveau quartier autour de cette histoire textile : musée, école du design, brasserie et logements sont à venir pour que rayonne de nouveau le savoir-faire des Bolbécais.

Créativité et innovation restent encore aujourd'hui le fil conducteur de notre trajectoire. Elles se retrouvent aussi dans le domaine des transitions écologiques dans lesquelles l'agglomération est en pointe : économie circulaire, décarbonation industrielle et énergies de demain avec l'hydrogène. Caux Seine agglomération est un bassin d'emploi majeur pour ces secteurs.

Fière de notre agglomération, de ce territoire où il fait bon vivre et travailler, profitons de la sérénité des grands espaces, de nos forêts, de notre terroir, loin des désagréments des grandes villes car Caux Seine c'est aussi cela : des couleurs et des odeurs changeant avec les saisons.

Fière de son histoire et du futur qu'elle se construit.

Alors feuillotez ce bel ouvrage qui lui rend hommage et prenez le temps de flâner entre Seine et terres.

Caux Seine agglomération, la Normandie se réinvente ici !

Virginie Carolo-Lutrot  
Présidente de Caux Seine agglomération



**J'** ai vécu au bord de la Seine depuis mon enfance. Cette vallée a toujours été pour moi une voisine majestueuse et silencieuse. Mystérieuse aussi, tant il est difficile de suivre ses méandres. C'est en longeant son cours que j'ai découvert le territoire Caux Seine. Je l'ai souvent visité, comme professeur de géographie avec des étudiants, comme écrivain, ou comme simple promeneur. Trois éléments phares, remarquables et contradictoires, me semblent caractériser ce territoire.

**La permanence d'abord.** Les lieux y paraissent presque éternels. La Seine semble couler depuis toujours avec la même sérénité ; à peine y remarque-t-on les marées, depuis qu'a disparu le mascaret. Les châteaux, manoirs et paysages cauchois semblent édifiés depuis des siècles. Assister par exemple à la grande parade de l'Armada, depuis les berges, offre l'illusion de remonter le temps, jusqu'à celui des grandes explorations et des voiliers.

**Le changement ensuite.** J'ai en partie découvert ce territoire en y suivant les traces d'Arsène Lupin, pour le roman *Code Lupin*, et j'ai été frappé par la transformation, en un siècle, des lieux « lupiniens » : Tancarville, Radicatel, Caudebec-en-Caux... Maurice Leblanc ne reconnaîtrait plus son estuaire !

**Les contrastes de ce territoire enfin.** Les tours des châteaux, des abbayes, côtoient celles des raffineries. Les époques cohabitent, et c'est cette diversité qui m'a donné envie d'y situer l'action de mon roman *Mourir sur Seine*, entre la Chapelle de la Barre-y-va, le cimetière de Villequier, ou le chemin de halage le long de la Seine.

**Caux Seine** est à la fois une terre de passé et de futur !  
De ville et de nature.  
De travail et de villégiature.  
C'est une Normandie grandiose en miniature.

Michel Bussi  
Ecrivain

# Sommaire



Instantanés de territoire 12



A la vie comme à la Seine 17  
Le vert du décor 28  
Pionniers de l'agriculture du futur 36



Aventures gallo-romaines 42  
Lillebonne 47  
Caux, le pays des « durs » 51  
Fauville - Terres de Caux 54  
De Caldebec à Rives-en-Seine 56  
Bolbec 64  
Gruchet-le-Valasse 70  
Notre-Dame-de-Gravenchon/Port-Jérôme-sur-Seine 74  
De châteaux en manoirs et en abbayes 79



La Seine, actrice de l'économie mondiale 94  
Caux Seine aggro, collectivité solidaire, nourrie aux grands projets durables 100  
Un cadre de vie de qualité 110  
Explorer le territoire avec Caux Seine Normandie tourisme 123

# Au milieu coule une rivière



On croit tout connaître de la Normandie, si souvent racontée. De ses camaïeux de gris, bleu, vert, de sa mer aux humeurs changeantes comme le temps, de son opulence gastronomique... Pourtant, cette région chérie des artistes n'en finit pas de se réinventer. Comme sur le territoire de l'agglomération Caux Seine, blotti entre vents du plateau de Caux et rives du « plus beau fleuve du monde »<sup>1</sup>. Un double visage terre-eau typiquement normand, qui a forgé sa construction et l'identité de ses habitants dans une sorte de fusion des contraires. Invitation à la découverte.

1. Selon le qualificatif de Guy de Maupassant, dans *Le Horla*.

## Indomptable Seine

Voilà 3 millions d'années que le fleuve louvoie à travers ce territoire tel un long serpent nourricier. Ses eaux mi-douces, mi-salées ont hérité de leur essence maritime le va-et-vient des marées qui fluent et refluent au quotidien.

Longtemps indomptable en raison des courants impétueux, des brumes et des bancs de sable imprévisibles, la Seine aura affolé bien des capitaines au fil des siècles. Sans parler du mascaret... si redoutable jusqu'à sa disparition dans les années 1960, en raison de l'endiguement du fleuve.



## Entre nature et cultures

Rive droite, 100% seinomarine, les coteaux ourlés de hautes falaises alternent avec les centres urbains plus ou moins concentrés. Entre deux paisibles méandres bordés de sombres forêts et de marais sauvages, on plonge soudain au cœur de l'économie qui avance tambour battant.

Rive gauche, les grands espaces naturels du Parc naturel régional des boucles de la Seine normande enserrent les petits villages où il fait bon flâner. Un peu plus haut vers la mer, les vastes terres du plateau de Caux se déploient en champs multicolores et majestueux clos-masures qui font la fierté de leurs habitants.



## Instantanés de territoire

### Un habitat en ordre dispersé

Lorsqu'on sait que 90% de la population mondiale actuelle vit à moins de 10 km d'une rivière<sup>1</sup>, on ne s'étonne pas que la Seine ait attiré de tout temps les populations sur ses berges, comme d'ailleurs tous les grands fleuves du monde. On y a toujours trouvé de quoi se nourrir, échanger, commercer et se protéger à l'abri des hautes falaises locales.

Au fil du temps, les plus importants foyers d'habitation se sont développés essentiellement le long de la rive droite du fleuve et de ses affluents : à Lillebonne, Caudebec-en-Caux/Rives-en-Seine, Bolbec, Gruchet-le-Valasse, Notre-

Dame-de-Gravenchon/Port-Jérôme-sur-Seine. Sur le plateau de Caux et rive gauche, l'habitat fonctionne plus en ordre dispersé.

Avantage de cette nature qui se déploie de façon privilégiée entre falaises, forêts, coteaux et vastes plaines : ici, pas de gêne en termes de voisinage et l'on trouve de quoi construire ces jolis manoirs, chaumières et autres châteaux qui constituent le riche patrimoine du territoire.

1. Source : « Quand Homo Sapiens peupla la planète », Arte.



Gruchet-le-Valasse, une des six « ville-centres » du territoire.

### Des villes à la campagne

Alphonse Allais, le voisin honfleurais, aurait adoré ce territoire où même les plus grosses villes sont à la campagne... En l'absence de gros centres urbains, 6 villes moyennes nommées « villes centres » se sont imposées au fil du temps.

De la plus à la moins importante en termes de population : Bolbec, Port-Jérôme-sur-Seine<sup>1</sup>, Lillebonne<sup>1</sup>, Rives-en-Seine<sup>1</sup>, Terres-de-Caux<sup>1</sup> et Gruchet-le-Valasse.

Chacune possède son atmosphère propre, liée à son passé administratif et historique, sans qu'on puisse parler de rivalité entre voisines, au contraire. On peut par exemple habiter Bolbec et faire ses courses à Gruchet-le-Valasse, tout en allant au théâtre à Lillebonne ou Notre-Dame-de-Gravenchon/Port-Jérôme-sur-Seine et... vice versa.

1. Voir encadré ci-après sur les communes nouvelles.

### COMMUNES NOUVELLES : QUEL EST LE BON NOM ?

On ne s'étonnera pas de trouver dans ce livre certaines communes citées sous une double appellation, comme par exemple « Caudebec-en-Caux/Rives-en-Seine », voire sous leur ancien nom simplifié : « Caudebec ».

Depuis 2016 en effet, dans le cadre des regroupements de communes voulus par la loi NOTRe, plusieurs villes et villages ont fusionné au sein de communes nouvelles. Elles ont choisi de porter un nouveau nom, tout en conservant leur nom d'origine.

Ainsi, Caudebec-en-Caux, Saint-Wandrille-Rançon et Villequier se sont rangées sous l'appellation de Rives-en-Seine ; Auzouville-Auberbosc, Bennetot, Bermonville, Fauville-en-Caux, Ricarville, Saint-Pierre-Lavis et Sainte-Marguerite-sur-Fauville sont rassemblées sous le nom de Terres-de-Caux. Auberville-la-Campagne, Notre-Dame-de-Gravenchon, Touffreville-la-Cable et Triquerville portent celui de Port-Jérôme-sur-Seine, et celles de la presqu'île de Brotonne, La Mailleraye-sur-Seine et Saint-Nicolas-de-Bliquetuit, celui d'Arelaune-en-Seine.

Dans la vie quotidienne, on a souvent besoin de désigner ces communes par leur seul nom d'origine, par souci de précision. D'où le parti pris, parfois, dans cet ouvrage, de ne citer que l'ancien nom.

À présent, place à la visite.

# Un patrimoine naturel exceptionnel



*Reflets d'automne sur la forêt profonde qui  
entoure les vestiges du château de Tancarville.*

**E**ntre Seine  
capricieuse, forêts  
profondes, blanches  
falaises, marais touffus et  
plaines aux mille couleurs  
virevoltant sous la lumière  
des saisons, Caux Seine  
a développé une nature  
sauvage qui fait le bonheur  
de ses habitants depuis  
l'aube des temps.



*Quand un navire de l'Armada croise par hasard un des milliers de tankers qui arpentent la Seine chaque année, ce sont tout à coup des siècles de navigation qui s'opposent.*

## A la vie comme à la Seine

**La Seine est un univers à elle seule. Ses miroitements et ses égarements ont façonné les paysages mais aussi bêtes et gens.**

### Un fleuve en mal de mer

De son essence maritime, la Seine a hérité ses parfums d'embruns et un fond de sauvagerie. Aujourd'hui encore, de Paris jusqu'à l'estuaire du Havre, les plus grands navires du monde font profil bas devant cette éternelle maîtresse des eaux : impossible de remonter le cours du fleuve en toute sérénité sans l'aide de quelque pilote local.

Car les hommes ont appris à composer avec les exigences de cette frontière d'eau vitale, même si c'est bien au sec sur les ponts, les bacs et toutes sortes d'embarcations qu'ils parviennent depuis longtemps jusque de « l'autre côté de l'eau ».

## Traversées aériennes

Ici, on change de rive comme de chemise. Pour le plaisir ou les nécessités du jour.

Sentinelles hiératiques parfois dissimulées par les brumes, les ponts offrent un instant de poésie au voyageur pressé de rallier la région, la capitale ou le monde via les autoroutes, trains, ferries et aéroports situés à portée de volant. On en compte trois depuis Paris, par ordre d'arrivée en Seine : Brotonne (le seul gratuit), Tancarville et Normandie, dernière porte vers l'océan. Vecteurs prioritaires de milliers de transhumances quotidiennes, ils accompagnent les élans bruyants des habitants des deux rives... sauf les très rares jours de grand vent où leur balancement exige de les fermer à la circulation.

Les transparences ajourées de leurs immenses haubans tendus vers le ciel subliment le vert des collines avoisnantes, tandis que sous les ciels moutonneux chers à Boudin, le fleuve miroite différemment à chaque heure du jour ou de la nuit.

*Le pont de Tancarville, traversé par les reflets du soleil dans la Seine, une fin d'après-midi hivernale.*

*Double page suivante : on aperçoit de très loin les haubans dorés du pont de Brotonne, tout en légèreté.*







Deux bacs gratuits, à Quillebeuf-sur-Seine/Port-Jérôme d'une part et Heurteauville/Yainville un peu plus en amont, assurent le passage quotidien des voitures d'une rive et d'un département à l'autre.

## Les bacs : un air de vacances

Derniers passeurs du monde moderne, les deux bacs du territoire gratifient d'un moment hors du temps le voyageur qui accepte de leur sacrifier quelques minutes de son quotidien. Sauf lorsque « la brume a des remords de fleuve »<sup>1</sup>... et qu'elle se met en tête de paralyser leur ballet incessant.

Les jours où « ils passent » pour nous emmener de l'autre côté de l'eau à Quillebeuf-sur-Seine ou Heurteauville, on prend le temps, en attendant son tour, de rêver devant les lumières changeantes des eaux et le jeu favori des mouettes (forcément rieuses) qui se laissent dériver sur les flots agités, jusqu'à saturation. Après les bouillonnements économiques de la rive droite, la nature reprend ses droits rive gauche, vers la route des chaumières et les allées sans fin de la forêt de Brotonne.

### De Port-Jérôme à Quillebeuf-sur-Seine

Depuis octobre 2020, la ligne de Port-Jérôme/Quillebeuf-sur-Seine dispose d'un tout nouveau bac. Plus léger que son prédécesseur, plus économique et écologique, le « n°24 » – c'est son nom – mesure 40 m de long sur 11,20 m de large et pèse environ 340 tonnes. Il est interdit aux poids lourds, mais permet le transport de 27 véhicules légers. L'ensemble, cales rénovées et bac, a été financé par les deux départements de la Seine-Maritime et de l'Eure. La ligne d'Heurteauville est pour sa part moins fréquentée.

1. Maxime Le Forestier, *Mauve*.

“

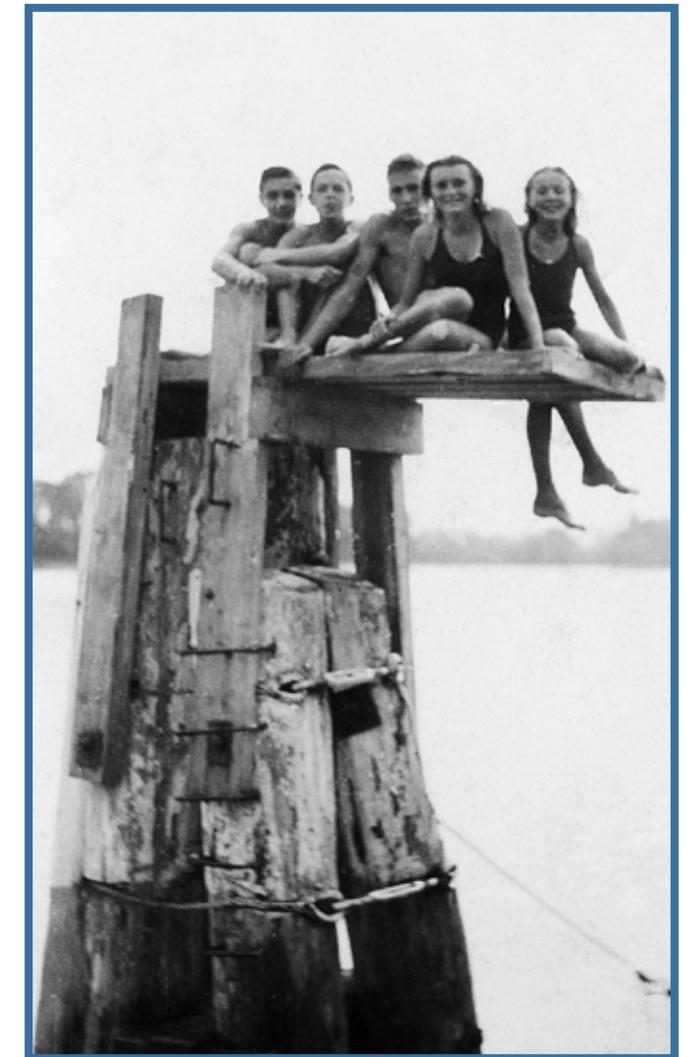
*Il se mit à prendre des bains.  
Il descendait chaque matin avec  
le palefrenier et ils traversaient  
le fleuve à la nage. ”*

*Guy de Maupassant, Mademoiselle Cocotte*

## À la nage, parfois

Il semble loin le temps où, durant certains hivers, on pouvait traverser la Seine à gué ou en patins à glace, voire où l'on s'y baignait, jusqu'à l'interdiction finale de 1923. Aujourd'hui, c'est surtout à Heurteauville que l'habitant chanceux peut apercevoir de temps à autre un... sanglier ou un cervidé motivé, partir à la nage à l'assaut des courants afin de gagner l'autre rive. Parfois, les énormes remous du sillage des navires obligent les animaux à faire demi-tour... Mais ils retentent leur chance un peu plus tard, dès que les conditions se montrent favorables.

*Longtemps, la Seine a servi de base  
d'activités nautiques privilégiée aux  
habitants des deux bords.*





## L'eau de vie

La vallée de la Seine est riche en sources et en nombreux cours d'eau de toutes tailles propices aux implantations et au développement économique. Comme le montre la bien nommée « rivière du Commerce », à qui trois villes doivent à peu près tout. D'amont en aval : Bolbec, haut lieu du textile du XIV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, Gruchet-le-Valasse, cœur de l'activité cistercienne et Lillebonne, antique Juliobona des Calètes.

En réalité, la rivière du Commerce ne prend ce nom qu'à partir de Lillebonne. À Bolbec, elle se nomme encore... le Bolbec. L'entretien des rivières est une des nombreuses compétences de Caux Seine agglo et il est mené en concertation avec les riverains.



*Deux rivières jouent à cache-cache avec les rues de Caudebec/Rives-en-Seine avant de se jeter dans la Seine : l'Ambion (à gauche) en aval, et la Sainte-Gertrude, en amont.*



## Loin des vents : les marais

Sous la pression des pluies et de ses affluents, la Seine s'étale avec délices entre marais, rivières et zones naturelles humides, à l'abri des massifs crayeux et des vents qui balayent le plateau de Caux.

Ces vastes étendues sauvages accueillent une faune et une flore très riches, tout en témoignant d'un passé local spécifique que l'on devine à travers les restes d'anciennes écluses autrefois utilisées pour pêcher.

Certains marais se visitent, guidé ou pas, avec la collaboration de leur ville d'attache ou du Parc naturel régional des boucles de la Seine normande. Des chantiers de restauration assortis de démarches d'insertion et de visites pédagogiques sont également mis en place par Caux Seine agglo (exemple au four à chaux, près de Lillebonne).



## VERS UN ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE

Depuis 2021, l'Agglomération étudie la mise en place d'un atlas de la biodiversité communale sur le territoire dans un but de préservation et de valorisation de ses richesses naturelles. Une convention a été établie dans ce cadre avec l'Office français de la biodiversité, avec à la clef, une aide financière qui permettra à la collectivité de mobiliser et fédérer les différents acteurs du territoire (acteurs socio-économiques, élus, citoyen, tissu associatif, écoles, structures locales naturalistes expérimentées...) autour de la préservation de l'environnement et de la biodiversité.